

Perspectives 2017 pour les actions des marchés émergents

Décembre 23, 2016

2016 a mal commencé pour les actions des marchés émergents, affaiblies par les inquiétudes entourant l'économie chinoise et la baisse des cours pétroliers. Toutefois, l'année progressant, le sentiment s'est amélioré et le marché s'est redressé, formant selon nos experts du Templeton Emerging Markets Group une assise robuste pour les performances en 2017. Stephen Dover, Directeur général et Directeur de l'investissement de Templeton Emerging Markets Group et Franklin Local Asset Management, et moi-même présentons dans ce blog nos



perspectives relatives aux actions des marchés émergents pour l'année 2017.

Stephen H. Dover, CFA

Directeur général

Directeur des investissements

Templeton Emerging Markets Group et Franklin Local Asset Management



Mark Mobius, Ph.D.

Président,

Templeton Emerging Markets Group

Croissance solide, soutenue par la dynamique et les valorisations

Suite aux dernières statistiques publiées, nous pensons que l'économie des pays émergents va poursuivre son embellie l'année prochaine, ce qui peut être une bonne nouvelle pour la croissance des chiffres d'affaires et des bénéfices des entreprises.

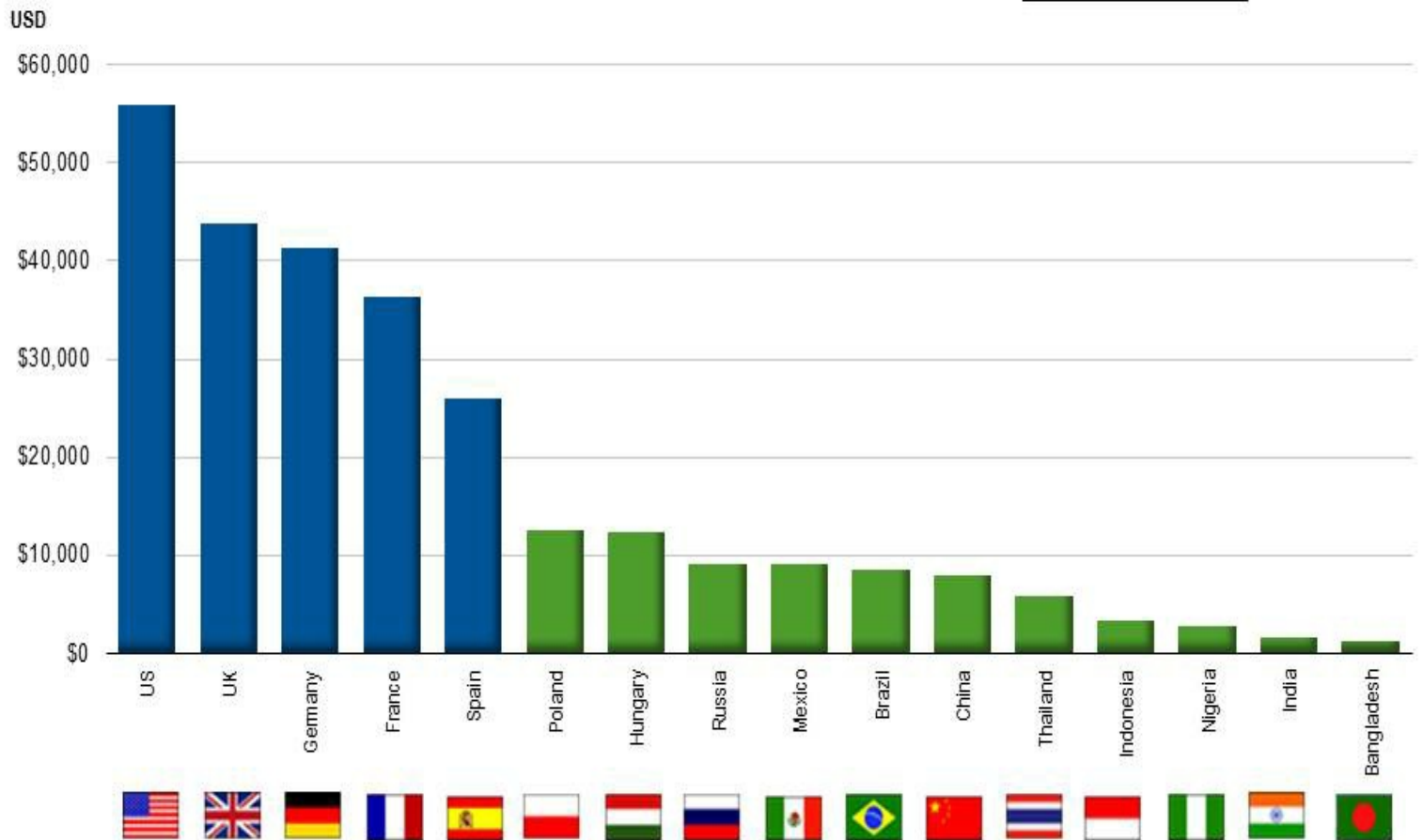
Alors qu'à l'heure actuelle, beaucoup de pays émergents affichent un produit intérieur brut (PIB) en hausse, il est probable que d'autres économies plus massives, comme la Chine et la Russie, connaissent aussi une amélioration pendant les prochaines années. Dans ces deux pays, l'activité continue de se contracter, mais la trajectoire est favorable et peut beaucoup influencer sur le taux de croissance global du bloc des marchés émergents si la tendance se maintient. La croissance chinoise, qui inquiète tant les observateurs, donne des signes de stabilité et reste très soutenue par rapport à celle de nombreuses autres grandes économies : au 3^e trimestre 2016, le PIB a progressé de 6,7 % sur un an, un rythme comparable à celui des deux trimestres précédents.

Dans l'ensemble, nous pensons que les pays émergents afficheront une croissance plus rapide en 2017, solide et nettement supérieure à celle attendue dans les pays développés. Il reste encore un important écart à combler en termes de PIB par habitant, d'où l'existence de perspectives de croissance robustes à long terme.



Produit intérieur brut par habitant

Marchés émergents vs. développés : 2015



Sources : Bloomberg, Banque mondiale, données au 04/10/16. Mentions et conditions importantes du fournisseur de données disponibles sur www.franklintempletondatasources.com.

De plus, nos prévisions s'appuient sur d'autres facteurs économiques. Premièrement, dans l'ensemble, les économies « de production » ont retrouvé une balance courante excédentaire et les pays exportateurs de matières premières ont accompli des progrès dans la réduction de leurs déficits. Deuxièmement, les ratios dette/PIB des pays émergents sont généralement inférieurs à ceux des pays développés, ce qui leur donne une assise plus stable et, nous le pensons, plus durable. Enfin, les différentiels de taux d'intérêt sont importants, ce qui donne aux pays émergents une plus grande marge de manœuvre pour l'avenir.

On a souvent parlé de « quête de rendement » ces dernières années, mais la question est toujours centrale pour de nombreux intervenants de marché. Étant donné le niveau faible (sinon négatif) des rendements souverains dans le monde, nous continuons de penser que les investisseurs vont privilégier les actions émergentes, car celles-ci offrent de bonnes perspectives de revenu. À titre d'exemple, l'indice MSCI Emerging Markets présentait un rendement du dividende de 2,5 % le 31 octobre 2016,[\[1\]](#) et depuis le début de l'année, la classe d'actifs a fait l'objet de collectes positives, dues en partie à son revenu intéressant. Cela faisait cependant suite à trois années de décollectes ; les flux d'investissement sur les marchés émergents en 2017 seront donc une tendance à surveiller.

En termes de valorisations, l'indice MSCI Emerging Markets affiche une décote importante par rapport au MSCI World au regard des ratios cours/bénéfices, par exemple. La croissance des bénéfices s'est nettement améliorée sur les marchés émergents en 2016 et nous prévoyons une poursuite de cette tendance, grâce à la stabilisation des économies et des fondamentaux des entreprises.

Valorisations des marchés émergents : Un rebond qui ne fait que commencer ?

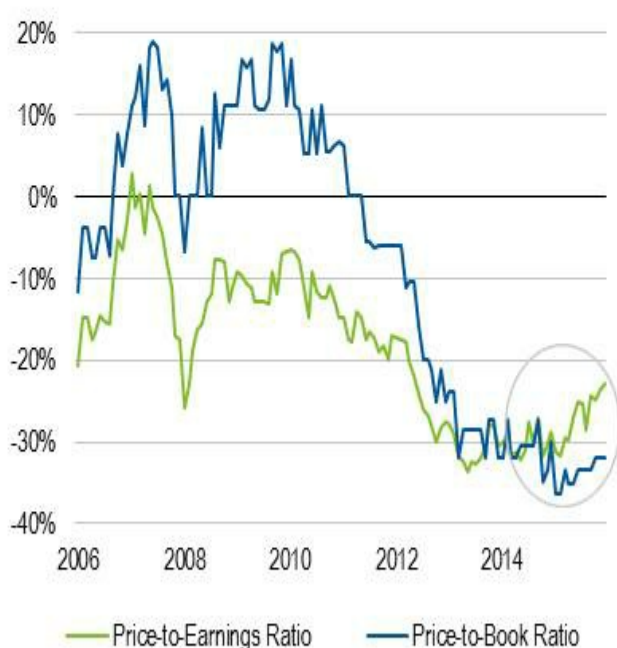


Valorisations : MSCI Emerging Markets vs. MSCI World (graphique de gauche)

Rendement des capitaux propres (ROE) : MSCI Emerging Markets vs. MSCI World (graphique de droite)

Octobre 2006 - septembre 2016

Prime/Décote sur MSCI EM



Sources : Bloomberg, Nomura Research. Données au 30/09/2016. MSCI n'offre aucune garantie et décline toute responsabilité quant aux données MSCI reproduites dans le présent document. Aucune redistribution ou utilisation n'est autorisée. Ce rapport n'est pas établi ou approuvé par MSCI. Mentions et conditions importantes du fournisseur de données disponibles sur www.franklintempletondatasources.com. Les indices ne font l'objet d'aucune gestion et il n'est pas possible d'y investir directement. Ils ne tiennent pas compte des frais, dépenses ou droits d'entrée.

Opportunités et défis selon les secteurs

Les secteurs de la consommation et des technologies de l'information nous paraissent particulièrement intéressants dans l'environnement actuel. Dans la consommation, certaines valeurs peuvent aider à s'exposer efficacement à l'expansion économique des pays émergents, et notamment à la croissance des dépenses, car l'élévation des niveaux de richesse favorise l'essor d'une classe de consommateurs. Les technologies de l'information sont de plus en plus complètes et compétitives dans les pays émergents, et même si nous considérons avec prudence la hausse rapide de certaines valeurs chinoises liées à Internet, le secteur offre selon nous un potentiel d'appréciation sur l'ensemble des marchés de la classe d'actifs. Certaines sociétés liées aux matières premières présentent encore des valorisations attrayantes, bien que les cours pétroliers, par exemple, soient actuellement nettement supérieurs à leurs plus bas de 2016.

Nous nous méfions toujours des banques chinoises, car la comptabilisation des prêts non performants assombrit nos perspectives pour les sociétés financières du pays. Toujours en Chine, le secteur immobilier connaît lui-aussi un rebond prononcé après une longue phase de ralentissement, mais nous préférons ne pas y participer pour l'instant en raison des risques liés au surendettement et à la réglementation.

Small caps : petites mais attrayantes

Nous continuons d'apprécier les petites capitalisations asiatiques, qui sont particulièrement exposées au solide potentiel de croissance anticipé dans la région sur le long terme. Cela vient notamment du fait que ces sociétés sont souvent plus axées sur leur marché domestique, et donc moins vulnérables aux facteurs économiques défavorables au niveau mondial. Globalement, leurs cours de Bourse reflètent la croissance plus forte attendue des plus petites sociétés, mais comme les entreprises de cette taille sont légion en Asie, les chances de découvrir des anomalies de valorisation sont également très nombreuses. En règle générale, ces anomalies proviennent du fait que la couverture des petites sociétés par les analystes est souvent insuffisante.

Politique de la Réserve fédérale américaine : un obstacle majeur pour les marchés émergents ?

La politique monétaire de la Fed est toujours source d'appréhension pour beaucoup d'investisseurs des marchés émergents. Les relèvements de taux, s'ils sont opérés, seront certainement progressifs ; si toutefois il s'avère qu'ils sont plus rapides ou plus importants que prévu, une dégradation du sentiment et une hausse de la volatilité ne sont pas à exclure.

D'autres éléments mettront à l'épreuve l'économie mondiale, à commencer par les troubles géopolitiques, les fluctuations des devises, l'avancée des négociations sur le Brexit et l'évolution des prix des matières premières. Cela peut aussi être le cas d'événements politiques récents comme l'élection de Donald Trump, qui aura probablement des conséquences nombreuses pour les marchés du monde entier, notamment émergents, et qui risque également d'accroître la volatilité des actions. C'est un facteur que nous continuerons de surveiller étroitement. Cependant, nous pensons qu'il est important pour les investisseurs de prendre du recul et de ne pas se laisser influencer par des accès de volatilité à court terme.

Gestion active : prête en cas de changement

Globalement, le sentiment vis-à-vis des marchés émergents peut continuer de s'améliorer. Nous restons cependant attentifs à la volatilité et aux autres risques. Nous pensons que les actions émergentes peuvent bénéficier de la quête de rendements, de l'amélioration de la perception du risque des marchés émergents et du soutien d'économies robustes.

Mais les marchés sont dynamiques et versatiles. Par conséquent, quel que soit l'environnement en 2017, nous sommes convaincus que la gestion active de notre équipe mondiale expérimentée permettra d'ajuster habilement nos positions pour profiter des meilleures opportunités d'investissement lorsqu'elles se présenteront.

CFA® et Chartered Financial Analyst® sont des marques déposées de CFA Institute.

Les commentaires, opinions et analyses de Stephen Dover et Mark Mobius sont présentés uniquement à des fins d'information et ne doivent pas être interprétés comme des conseils d'investissement individuels ou une recommandation visant un titre ou une stratégie d'investissement particulière. Les conditions économiques et de marché étant susceptibles d'évoluer rapidement, les commentaires, opinions et analyses sont valables à leur date de publication et peuvent changer sans préavis. Les présentes ne constituent pas une analyse exhaustive de tous les aspects importants d'un pays, d'une région, d'un marché, d'un secteur, d'un investissement ou d'une stratégie.

Mentions légales importantes

Tout investissement comporte des risques, notamment celui de ne pas récupérer le capital investi. Les investissements dans des titres étrangers comportent des risques spécifiques, comme les fluctuations de change, l'instabilité économique et l'évolution de la situation politique. Investir dans les marchés émergents, y compris dans la sous-catégorie des marchés frontières, implique des risques accrus concernant ces mêmes facteurs, lesquels s'ajoutent aux risques liés à leur plus petite taille, à leur liquidité inférieure et à l'absence d'un cadre juridique, politique, commercial et social établi pour soutenir les marchés boursiers. Les risques liés à l'investissement dans les marchés frontières sont encore supérieurs à ceux associés aux marchés émergents en raison du développement moins avancé des structures précitées, ainsi que du potentiel de forte volatilité des prix, de la liquidité insuffisante, des barrières commerciales et des contrôles sur les taux de change. Les cours des actions sont soumis à des fluctuations, parfois rapides et importantes, en raison de facteurs affectant les entreprises individuelles et certains secteurs ou sous-secteurs, ou du fait des conditions générales de marché.

[1] Source : FactSet, MSCI, au 31/10/16. Les performances passées ne constituent pas un indicateur ni une garantie des performances futures. Consultez le site www.franklintempletondatasources.com pour obtenir des informations supplémentaires sur les fournisseurs de données.